

Mal placé, à l'extrémité du diocèse peu peuplé, Fréjus ne reçut pas au moyen-âge des couvents d'ordre mendians, qui préférèrent Draguignan. Les ordres nouveaux s'établirent au XVII<sup>e</sup> siècle ; et la nomenclature est donnée sur la carte , ainsi que leur emplacement à Draguignan et Fréjus. La dotation de tous ces couvents était au reste modeste.

La décime du XIV<sup>e</sup> siècle dénote un revenu net de 9044 livres coronats, soit au kilomètre carré 3 lb. 12 sous, ce qui est assez satisfaisant. En 1516, 12.736, soit 4 lb. 18 sous, ce qui est modeste : Aix était taxé pour 13920, soit 4 lb. 6 sous, proportion qui paraissait révoltante aux gens de Fréjus. Cette injustice fut corrigée par les révisions du XVIII<sup>e</sup> siècle : 343.543 livres à Aix, 207.377 à Fréjus, valeur respective au kilomètre carré, 106 lb. d'un côté, 72 lb. 6 sous de l'autre. Ce chiffre dénote une faible vitalité et peu de générosité de la part des fidèles : 75 chapellenies sont alors dénombrées. La part de l'évêque reste à peu près constante : 13,2 % au moyen-âge ; 12,8 % en 1760 (3). Les abbayes et ordres religieux passent de 11,5 % à 25 %, mais le nombre des couvents d'hommes et de femmes est beaucoup plus élevé. Le Thoronet au XIV<sup>e</sup> siècle prélevait environ 9 % ; c'était de beaucoup le mieux doté.

..

## CHRONIQUE

### QUATRIEME CENTENAIRE DE MALHERBE A AIX

Le quatrième centenaire de la naissance de Malherbe a été célébré à Aix avec un éclat particulier. Conférences brillantes et solidement documentées, visites de sites aixois, excellents concerts ont eu de quoi satisfaire les érudits tout comme les honnêtes gens soucieux de mieux connaître le poète au nom illustre, mais dont l'œuvre et la vie ont assurément une moindre notoriété. Le temps où il vécut avait aussi de quoi susciter les curiosités. En attendant que soient publiées les conférences, il y a lieu dès à présent d'attirer l'attention de nos lecteurs sur l'excellent catalogue consacré aux deux expositions qui se tinrent à la Méjane et au Musée Arbaud et qui furent complémentaires. De nombreuses bibliothèques et dépôts d'archives parisiens et provençaux avaient mis en commun leurs ressources. Les participations de La Méjane, du Musée Arbaud et de l'Inguimbertaine furent particulièrement remarquées. Très intelligemment et agréablement conçu par Monsieur Pierre Colotte, cet ouvrage ne se contente pas de décrire les objets exposés, mais il vise à faire comprendre Malherbe et surtout son existence provençale. De plus le soin mis à faire revivre l'époque, le milieu, en fera un instrument de travail indispensable pour ceux qui s'intéressent à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du XVII<sup>e</sup> siècle en Provence. Combien d'éditions rares, d'auteurs inconnus ou mal connus de langue française ou provençale, combien de graveurs oubliés ou ignorés, ont été tirés au jour. La bibliographie brève donne l'essentiel. Les notices des livres manuscrits et objets sont précieuses et entourées des plus utiles commentaires.

Un effort vraiment remarquable a été fait pour situer chaque pièce dans le temps, pour rattacher l'histoire locale à l'histoire régionale puis générale. C'est une attitude rigoureusement critique. C'est pourquoi on doit en remercier vivement Monsieur Colotte et tous ceux qui l'ont aidé. Si les deux mots « histoire » et « littéraire » ont de droit de voisinage, c'est bien à propos d'entreprises aussi réussies et d'un ton aussi juste.

A. V.

(3) Ce document du XVIII<sup>e</sup> siècle mis en œuvre est le Revenu suivant le Pouillé (archives nationales, G VIII, 531), que Longnon et Clouzot, aveuglé pour ainsi dire par la masse des volumes de ce genre, a malheureusement omis, et il sert de base à de nombreux calculs.

Du rer au 8 mai 1955 s'est tenu à Cagliari le VI<sup>e</sup> Congrès International d'Études Sardes. L'Université d'Aix-Marseille et la Fédération historique de Provence y étaient représentées par MM. Benoit et Baratier. De nombreux professeurs en majorité italiens ou espagnols y assistaient et l'accueil des universités de Cagliari et de Sassari, des autorités de la Région autonome de Sardaigne et des municipalités a été particulièrement cordial. Au cours de leur séjour, les congressistes ont pu visiter la région nuragique de Barumini, les fouilles archéologiques de Nora et les villes d'Oristano, Alghero et Sassari. Les travaux du Congrès comportaient une section de sciences anthropologiques et une section d'histoire qui avaient mis à leurs programmes respectifs l'anthropologie de l'homme méditerranéen et la Sardaigne sous la domination aragonaise et sa position en Méditerranée.

L'histoire de Provence y a tenu sa place, puisque trois communications ont mis l'accent sur les rapports entre nos deux pays.

M. Fernand Benoit a présenté le fonds sarde du Musée Borély. M. le professeur E. R. Labande de l'Université de Poitiers a traité de la politique méditerranéenne de Louis II d'Anjou et M. E. Baratier des rapports entre Marseille et la Sardaigne aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

La plupart des autres communications de la section d'histoire étaient consacrées à différents aspects de la politique et de l'économie méditerranéennes du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle et plus particulièrement à l'expansion catalane. Elles ont permis des échanges de vue fructueux sur les sources, et la documentation de l'histoire médiévale de la Méditerranée occidentale.

Les contacts pris à ce Congrès ont déjà eu d'heureuses conséquences. Provence Historique a organisé un échange régulier avec la revue Studi Sardi. Au mois d'octobre 1955, les professeurs Alberto Boscolo de l'Université de Cagliari et Evandre Putzulu, directeur des Archives municipales de cette ville, se sont arrêtés à Marseille en revenant du Congrès des Archives de la Couronne d'Aragon à Majorque et ont visité le dépôt des Archives départementales des Bouches-du-Rhône. Un microfilmage des chartes sardes de l'abbaye de Saint Victor est en cours pour l'Institut d'histoire de l'Université de Cagliari. Ces échanges seront certainement très utiles au développement des études historiques dans nos deux pays.

E. BARATIER.

## FÉDÉRATION HISTORIQUE DU LANGUEDOC

### MÉDITERRANÉEN ET DU ROUSSILLON

Cette fédération voisine, avec laquelle nous avons tenu un Congrès commun à Saint-Gilles en 1954, tiendra son congrès particulier à Sète les 12 et 13 mai 1956. Tous nos membres y sont cordialement invités. On a prévu les 12 et 13 mai des repas en commun, et le 13 une excursion à l'Abbaye de Villemagne et à Mèze. On s'inscrit aux Archives Départementales, 40 rue Proudhon à Montpellier (Hérault).

